

COMPAGNIE  
DES  
DRAMATICULES



Proposition de parcours de spectateur

autour du spectacle *Pinocchio*

adapté et et mis en scène par Jérémie Le Louët

d'après *Les Aventures de Pinocchio* de Carlo Collodi



Jérémie Le Louët et des élèves de CE2 de l'école élémentaire Joliot-Curie de Vitry-sur-Seine (94) © Les Dramaticules

**D**irecteur artistique de la Compagnie des Dramaticules, Jérémie Le Louët est metteur en scène et comédien. Il anime également l'ensemble du volet pédagogique de la compagnie.

Originaire des Hauts-de-Seine, Jérémie grandit dans le Quartier des Fossés Jean à Colombes. Ce n'est qu'à l'âge de 20 ans qu'il commence à s'intéresser au théâtre et à la littérature.

Dès la création de la compagnie en 2003, il prend conscience de la nécessité de jouer en dehors des murs de l'institution « théâtre », pour aller à la rencontre de tous. La pédagogie tient une place importante dans la conception qu'il a de son métier d'artiste. Il sait combien est déterminante la première expérience en tant que spectateur, que ce soit au théâtre, dans une salle de classe ou ailleurs hors-les-murs. C'est la raison pour laquelle il conçoit toujours un parcours pédagogique à l'attention des spectateurs, autour de ses créations de plateau. Dans son action, il s'engage à sensibiliser le public au théâtre à travers plusieurs formes conçues avec son équipe au sein de la Compagnie des Dramaticules. Par le biais d'ateliers de pratique théâtrale, de représentations de petites formes « tous terrains » hors-les-murs et de représentations au théâtre, les différentes propositions artistiques et pédagogiques des Dramaticules permettent d'entrevoir et d'expérimenter le théâtre sous toutes ses formes.

Ce document trace un chemin possible autour du spectacle « Pinocchio », dans le cadre d'un parcours de découverte de la pièce et du travail porté par la compagnie, à l'attention des adultes et/ou des enfants. Il est à ajuster en fonction de l'âge de ces derniers.

Bonne exploration !

À partir de la 3<sup>e</sup>  
en représentation  
scolaire. En tout public à  
partir de 11 ans

# Affabulations

Petite forme théâtrale d'après Jean de La Fontaine



Jérémie Le Louët, Pierre-Antoine Billon et Julien Buchy © Les Dramaticules

« Les Fables » de Jean de la Fontaine : voici l'oeuvre classique et institutionnelle par excellence. Nous connaissons tous au moins une fable, pour l'avoir étudiée à l'école. Leur morale est bien plus ambiguë que la simple morale d'utilité domestique. Dédiées au jeune Dauphin, elles sont souvent immorales, cruelles et pleines de rage. La Fontaine, dans les pas d'Esopé, règle ses comptes avec ses contemporains sous couvert de conseils et d'avertissements donnés aux plus jeunes.

« Affabulations » a été écrit à partir d'improvisations, sur scénario : un metteur en scène et deux comédiens se présentent au public et proposent de réfléchir à la manière dont on peut interpréter « Les Fables » de Jean de la Fontaine aujourd'hui. Pour ce faire, le metteur en scène - Jérémie Le Louët - dirigera à tour de rôle chaque comédien - Pierre-Antoine Billon et Julien Buchy - sur la fable « Le Corbeau et le renard » lors d'une vraie/fausse répétition publique.

Les spectateurs seront invités à porter un regard critique sur les différentes propositions de jeu et peut-être, à jouer eux aussi. Très progressivement, les trois comédiens glisseront dans la fiction et la théâtralité, pour laisser place à l'interprétation de quelques-unes des plus belles fables de Jean de La Fontaine. Ce canular satirique met en pièce les tics et poses d'acteur et interroge malicieusement nos attentes de spectateurs. Mais surtout, « Affabulations » met en lumière l'inextricable difficulté d'être authentique - quel que soit notre rôle dans la société - lorsque nous sommes en représentation.

**« Affabulations » est la forme hors-les-murs adéquate pour une première approche du travail des Dramaticules. Elle permet aux spectateurs d'entrevoir les coulisses de la vie de troupe, de découvrir l'humour sarcastique de la compagnie et de commencer à se positionner en tant que « spectateur-acteur ».**

## Informations pratiques

### Durée :

45 minutes

Représentation suivie d'un échange avec le public

### En représentation scolaire :

- Niveau minimum: 3<sup>e</sup>

- 60 élèves maximum (2 classes)

### En représentation tout public :

- Âge minimum : 13 ans

- 100 personnes maximum si le lieu des représentations est équipé d'un gradin, 60 personnes dans le cas contraire

### Logistique :

4 personnes de la compagnie sont présentes : Pierre-Antoine Billon, Julien Buchy, Jérémie Le Louët et un membre de l'équipe administrative. L'équipe arrive sur place 2h avant l'heure de la représentation.

**Structures d'accueil possibles :** appartements/maisons, établissements scolaires, bibliothèques/médiathèques, centres socioculturels, conservatoires, musées...

**Besoins techniques :** espace scénique minimum de 4 x 4m, une table et trois chaises.

À partir du CM1  
en représentation  
scolaire. En tout public à  
partir de 8 ans.

# Contes merveilleux

Lecture-spectacle d'après Hans Christian Andersen

« Le genre du conte est le royaume le plus étendu de la poésie, il va des tombes des temps anciens, où le sang est encore chaud, aux livres d'images des légendes enfantines et pieuses, il englobe la littérature populaire et celle qui est du ressort de l'art, il représente pour moi toute la poésie, et celui qui est capable de le pratiquer, doit pouvoir y mettre le tragique, le naïf, l'ironie et l'humour, et il a à son service la corde lyrique, le récit destiné aux enfants et la langue de celui qui décrit la nature... » **Hans Christian Andersen**



Jérémie Le Louët © Les Dramaticules

Dans son œuvre, Andersen aborde des sujets aussi divers que la misère, l'impatience de la jeunesse, la brièveté de la vie terrestre, la magie, la force du bien... Au programme de sa lecture, Jérémie Le Louët a sélectionné trois contes témoignant de la richesse d'écriture de leur auteur : dans « La Petite fille aux allumettes », une jeune marchande d'allumettes erre en guenilles dans les rues enneigées d'une ville, sans trouver aucun acheteur. À la fin de la journée, épuisée et grelottante mais n'osant rentrer à la maison, elle se blottit dans une encoignure entre deux maisons. Pour se réchauffer, elle craque une allumette, puis deux, puis trois, jusqu'à la dernière... Dans « Les Amoureux », un sabot et une balle cohabitent dans un tiroir. Méprisée par la balle, le sabot aura sa revanche quelques années plus tard...

« Le Sapin » narre l'histoire d'un petit sapin désireux grandir pour être aussi beau que les majestueux conifères qui l'entourent. Dans sa forêt natale, il rêve de découvrir le monde. Les saisons passent. Un jour d'hiver, il est enfin choisi, coupé et installé dans une belle maison, le soir de Noël... À travers ce récital féérique, Jérémie Le Louët et Thomas Sanlaville nous font partager leur goût des contes faussement naïfs et portent au plus vibrant la voix mélancolique d'Andersen.

***Dans un dispositif scénique épuré et sophistiqué, « Contes merveilleux » amène le « spectateur auditeur » à se fabriquer ses propres images mentales, dans une ambiance proche de celle de la veillée. Cette proposition fait la part belle à l'imaginaire.***

## Informations pratiques

### Durée :

35 minutes

Représentation suivie d'un échange avec le public

### En représentation scolaire :

- Niveau minimum : CM1

- 60 élèves maximum (2 classes)

### En représentation tout public :

- Âge minimum : 8 ans

- 100 personnes maximum si le lieu des représentations est équipé d'un gradin, 60 personnes dans le cas contraire

### Logistique :

3 personnes de la compagnie sont présentes : Jérémie Le Louët, Simon Denis ou Thomas Sanlaville et un membre de l'équipe administrative. L'équipe arrive sur place 2h30 avant l'heure de la représentation.

**Structures d'accueil possibles :** appartements/maisons, établissements scolaires, bibliothèques/médiathèques, centres socioculturels, conservatoires, musées...

**Besoins techniques :** espace scénique minimum de 4 x 4m, une table, une chaise, un accès à un raccordement électrique.

À partir de la 6<sup>e</sup>  
en représentation  
scolaire. En tout public à  
partir de 10 ans

# La Face cachée du plateau

Confidences son et lumière



Jérémie Le Louët et Jonathan Frajenberg © Les Dramaticules

Comment un metteur en scène utilise-t-il les possibilités techniques et scéniques du plateau ? Jérémie Le Louët dévoile aux spectateurs tout ce qui contribue à donner du sens à une création : la lumière, le son et la direction d'acteurs. Il ne s'agit pas d'assister au montage d'un décor ni au réglage des projecteurs mais d'explorer concrètement la palette des possibilités techniques et scéniques qui s'offrent à un metteur en scène lors de la création d'un spectacle. Accompagné de Jonathan Frajenberg, comédien et Thomas Sanlaville, régisseur son, Jérémie Le Louët fait varier sur le plateau les paramètres de lumière, de son et les contraintes de jeu pour amener

les spectateurs à comprendre les choix effectués et leurs enjeux dans l'adaptation d'une oeuvre à la scène. Tous trois nous livrent une conférence-spectacle passionnante, qui est aussi une véritable initiation aux métiers techniques du spectacle vivant.

***Dans cette proposition, les Dramaticules dévoilent aux spectateurs la « boîte à outils » de la fabrique théâtrale et les accompagnent dans une réflexion sur la création. « La Face cachée du plateau » explore un autre envers du décor, celui de la lumière, du son et de l'interprétation comme langages porteurs de sens. Cette proposition met en lumière les différents moyens de transmettre des émotions au public, par le biais de choix techniques.***

## Informations pratiques

### Durée :

1h à 1h15

Echanges avec le public tout au long de la représentation

### En représentation scolaire :

- Niveau minimum : 6<sup>e</sup>
- 60 élèves maximum (2 classes)

### En représentation tout public :

- Âge minimum : 10 ans
- 150 personnes maximum

### Besoins techniques :

Un plateau bien équipé

### Logistique :

4 personnes de la compagnie sont présentes : Jonathan Frajenberg, Jérémie Le Louët, Simon Denis ou Thomas Sanlaville et un membre de l'équipe administrative. L'équipe arrive quatre heures avant l'heure de la représentation, un service de prémontage ayant été effectué en amont par l'équipe technique d'accueil (fiche technique et plan de feu transmis au préalable par la compagnie)

**Structures d'accueil possibles :** théâtres, auditoriums de musées ou de conservatoires...

À partir du CM1  
en représentation  
scolaire. En tout public à  
partir de 8 ans

## Pinocchio

Quelques mots du spectacle...

# AUTOUR DE PINOCCHIO

« *Pinocchio est l'un des rares textes de prose dont on est portés, tant est grande la qualité de l'écriture, à se graver un à un les mots dans la mémoire, comme on ferait d'un poème.* » **Italo Calvino**



Jérémie Le Louët © Doisne Studio

Un pantin de bois nommé Pinocchio est jeté sur un chemin hasardeux qui le confronte à toutes ses frustrations, à toutes ses pulsions, à tous ses travers. Son voyage est un parcours initiatique dans une Italie fantasmée où les bûches prennent vie, où les animaux parlent et où les morts reviennent. L'action se déploie sur une multitude de scènes : la mer, la campagne, la forêt, un petit théâtre de marionnettes, le ventre d'un squalo... La fantaisie est partout et les épisodes se succèdent avec une jubilation frénétique. Jérémie Le Louët et son équipe proposent une féerie pour adultes et enfants, placée sous le signe des arts forains ; une fabrique théâtrale, un lieu de tous les possibles pour donner simultanément vie aux souvenirs, aux fantômes, aux mythes et aux rêves.

**« Pinocchio » est une célébration de la théâtralité : scénographie, costumes, lumière et son... tous les aspects visuels et sonores y sont déployés, avec générosité et créativité. De plus, la palette de jeu investie par les comédiens est extrêmement large. Le spectacle synthétise et conclut cette invitation à un parcours de spectateur. Espérons qu'il aura pu aiguïser le regard de chacun et élargir ses horizons.**

### Informations pratiques

**Durée :**

1h20

**En représentation scolaire :**

- Niveau minimum : CM1

- 250 élèves maximum

**En représentation tout public :**

- Âge minimum : 8 ans

# Pour poursuivre...

## Propositions d'actions à mener en classe par l'enseignant

Ces propositions pédagogiques sont des pistes ; elles peuvent naturellement s'adapter en fonction des classes concernées, et de nombreux autres types de travaux sont imaginables.



Anthony Courret, Pierre-Antoine Billon, Jérémie Le Louët et Jonathan Frajenberg © Doisne Studio

### Autour du texte

- Lecture et/ou apprentissage des extraits proposés (cf pages suivantes) : confronter l'œuvre originale de Carlo Collodi et l'adaptation faite par Jérémie Le Louët. Qu'est-ce qu'une adaptation ? Quelle est la part de liberté de l'adaptateur ? À partir de quand peut-on parler d'infidélité à une œuvre ?
- Choisir une scène du roman de Carlo Collodi (par exemple la première rencontre entre Pinocchio et le Renard et le Chat) et la confronter au traitement de la même scène qu'en a fait Wall Disney dans le célèbre dessin animé et Luigi Comencini dans le film « Pinocchio ». Comment définir le point de vue d'un artiste sur une œuvre ?
- Imaginer une histoire fautive et fantaisiste qu'aurait pu inventer Pinocchio pour expliquer le fait qu'il a été au théâtre plutôt qu'à l'école, comme cela était pourtant prévu. L'écrire sous la forme d'un monologue et en confier l'interprétation à un camarade.

### Lecture d'extraits, visionnage de films

- Parcours initiatiques dans la littérature : « Le Sapin » de Hans Christian Andersen (un conte), « Peer Gynt » d'Henrik Ibsen (un pièce de théâtre), « Les Aventures de Huckleberry Finn » de Mark Twain (un roman)
- Parcours initiatiques au cinéma : « Le Magicien d'Oz » de Victor Fleming (tout public), « Edward aux Mains d'argent » de Tim Burton (à partir de la 6<sup>ème</sup>), « Intelligence artificielle » de Steven Spielberg (à partir de la 4<sup>ème</sup>).

### Autour des thématiques

- La règle, la morale et la transgression : à quoi sert l'interdit ?
- D'après vous, qu'est-ce qu'une « bonne éducation » ? Quelles règles et quelles lois qui vous semblent essentielles ? Quelles sont celles qui vous semblent inutiles ? Y a-t-il des scènes dans le roman de Carlo Collodi dont la morale vous paraît trop dure ?
- La théâtralité : qu'est-ce que le réalisme ? Qu'est-ce que le fantastique ? Qu'est-ce qu'un conte de fée ? Qu'est-ce que la théâtralité ? Citer quelques-uns des artifices propres au théâtre. Quelle est la spécificité de l'art théâtral ?

# Extraits de l'adaptation de « Pinocchio »

## Un théâtre de marionnettes.

*Bruits de spectateurs avant le début d'un spectacle.*

LA NARRATRICE : Pinocchio fit son entrée dans le théâtre de marionnettes.

*Arlequin et Polichinelle sont en pleine bagarre.*

LA NARRATRICE : Sur la scène, Arlequin et Polichinelle se querellaient et se balançaient, comme à leur habitude, gifles et coups de poing, quand soudain...

ARLEQUIN (*déclamant avec emphase*) : Dieux du ciel ! Est-ce que je rêve ? Pourtant, c'est bien Pinocchio que je vois là-bas !

POLICHINELLE (*même jeu*) : C'est vrai, c'est Pinocchio !

MADAME ROSORA : C'est tout à fait lui !

ARLEQUIN : Pinocchio, viens-là ! Viens te jeter dans les bras de tes frères de bois !

*Pinocchio d'un bond vole jusqu'à la scène et leur saute dans les bras. Apparition de Mangiafuoco. Le tapage cesse brusquement. Toutes les marionnettes se figent.*

MANGIAFUOCO (*d'une grosse voix d'ogre*) : Qui vient mettre la pagaille dans mon théâtre ?... – C'est toi ?

PINOCCHIO : Monsieur...

MANGIAFUOCO : Silence !... (*Au public*) – Ce pantin me paraît être d'un bois très sec. Il fera une superbe flambée pour mon rôti ce soir.

PINOCCHIO (*pleurant et hurlant*) : Papa, papa, sauve-moi ! Je ne veux pas mourir ! Je ne veux pas mourir !

MANGIAFUOCO : Arrête de pleurer !...

PINOCCHIO : Je ne veux pas mourir, je ne veux pas mourir !

MANGIAFUOCO : Arrête de pleurer !...

PINOCCHIO : Je ne veux pas mourir, je ne veux pas mourir !

MANGIAFUOCO : Arrête de pleur... – atchoum ! Atchoum !...

ARLEQUIN (*bas à Pinocchio*) : Bonne nouvelle, Pinocchio : quand le maître éternue, c'est signe qu'il est ému.

PINOCCHIO (*pleurant*) : Hi !...

MANGIAFUOCO (*à pleine voix*) : Arrête de pleurer !... – Toutes ces lamentations m'ont ouvert l'appétit. Je sens en moi un... un – atchoum ! Atchoum !

PINOCCHIO : À vos souhaits !

MANGIAFUOCO : Merci ! – Et ton papa et ta maman, où sont-ils ?

PINOCCHIO : Papa est à la maison, maman, euh...?

MANGIAFUOCO : Evidemment, évidemment... ! Quelle tristesse ce serait pour ton papa si je te faisais griller sur ces braises rouges ! – Pauvre homme ! Vraiment je compatis – atchoum ! Atchoum !

PINOCCHIO : À vos souhaits.

MANGIAFUOCO : Merci ! – Du reste, moi aussi je suis bien à plaindre... Je n'ai plus de bois pour faire cuire mon mouton. Te jeter dans le feu m'arrangerait bien... – À ta place, je vais faire brûler une marionnette de ma compagnie. – Holà, Polichinelle ! (*D'une voix tonnante*) Attrape-moi cet Arlequin. Attache-le solidement et jette-le dans les flammes. Je veux que mon mouton soit rôti comme il faut !... – J'ai dit !!!

*Arlequin, épouvanté, tombe face contre terre.*

PINOCCHIO (*suppliant*) : Pitié, Monsieur Mangiafuoco !

MANGIAFUOCO : Ici, il n'y a pas de monsieur !

PINOCCHIO : Pitié, Monsieur le Chevalier !

MANGIAFUOCO : Ici, il n'y a pas de chevalier !

PINOCCHIO : Pitié, Monsieur le Commandeur !

MANGIAFUOCO : Ici, il n'y a pas de commandeur !

PINOCCHIO : Pitié, Votre Majesté...

MANGIAFUOCO : C'est fini, oui !!!... (*Avec hauteur*) – Que veux-tu donc ?

PINOCCHIO : Je vous demande la grâce de ce pauvre Arlequin.

MANGIAFUOCO : Ici, il n'y a pas de grâce qui tienne ! Puisque je t'ai épargné, toi... il faut bien que je le jette au feu, lui... ! Sinon, mon mouton ne sera pas bien cuit !

PINOCCHIO (*fièrement*) : Dans ce cas, je connais mon devoir : holà, Polichinelle !... Attachez-moi et jetez-moi dans les flammes ! Non, il n'est pas juste que ce pauvre Arlequin meure pour moi !

MANGIAFUOCO : Atchoum !

PINOCCHIO : À vos souhaits.

MANGIAFUOCO (*ouvrant grand les bras*) : Tu es un brave !... Viens dans mes bras !

ARLEQUIN (*dans un filet de voix*) : Alors je suis gracié ?

MANGIAFUOCO : La grâce est accordée ! (*Hochant la tête dans un soupir*) Tant pis !... Pour ce soir, je me contenterai d'un mouton à moitié cru mais la prochaine fois... (*Terrible*) malheur à celui qui sera désigné par le sort !...

*Applaudissements.*

## Le soir, près d'un chemin. Brume.

PINOCCHIO : Hé, Lucignolo ! Qu'est-ce que tu fais là ?

LUCIGNOLO : J'attends minuit pour partir.

PINOCCHIO : Je te cherchais.

LUCIGNOLO : Ah oui ! Et pourquoi ?

PINOCCHIO : Demain se termine ma vie de pantin ! Je vais devenir un vrai petit garçon, comme toi, comme tous les autres.

LUCIGNOLO : Grand bien te fasse !

PINOCCHIO : C'est pourquoi je t'invite à un goûter chez moi demain.

LUCIGNOLO : Je te dis que je pars ce soir.

PINOCCHIO : À quelle heure ?

LUCIGNOLO : Bientôt.

PINOCCHIO : Et où ça ?

LUCIGNOLO : Dans un autre pays ; le plus beau pays du monde !

PINOCCHIO (*interpellé*) : Comment s'appelle ce pays ?

LUCIGNOLO : Il s'appelle : « Le Pays des Jouets » ! – Mais pourquoi ne viendrais-tu pas aussi ?

PINOCCHIO : Moi ? – Non, euh...

LUCIGNOLO : Là-bas, il n'y a pas d'école, pas de maîtres, pas de livres. Il n'y a rien à apprendre dans ce pays. On n'y fait pas classe le mercredi et chaque semaine compte six mercredis, et un dimanche. – En plus, les grandes vacances commencent le premier janvier et finissent le trente-et-un décembre alors... !

PINOCCHIO : Qu'est-ce qu'on fait, au Pays des Jouets... ?

LUCIGNOLO : On joue. On s'amuse toute la journée. Le soir, on va se coucher, et le lendemain matin, on recommence. Qu'est-ce que tu en dis ?

PINOCCHIO : Mm...!

LUCIGNOLO : Alors ?...

PINOCCHIO : Euh, je vois que le soleil se couche... Je te laisse... Adieu et bon voyage !

LUCIGNOLO : Où es-tu si pressé d'aller ?

PINOCCHIO : À la maison. Ma bonne Fée veut que je rentre avant la nuit, alors...

LUCIGNOLO : Attends encore deux minutes.

PINOCCHIO : Je suis déjà en retard !

LUCIGNOLO : Deux minutes...

PINOCCHIO : Et si la Fée me gronde ?

LUCIGNOLO : Bah ! Quand elle t'aura bien grondé, elle s'arrêtera.

*Un temps.*

PINOCCHIO (*incrédule*) : Mais tu es sûr... que, dans ce pays... il n'y a pas du tout d'école ?

LUCIGNOLO : Pas l'ombre d'une école.

PINOCCHIO : Pas de maîtres non plus ?

LUCIGNOLO : Pas le moindre maître.

PINOCCHIO : Et que l'on n'est jamais obligé de travailler ?

LUCIGNOLO : Jamais, jamais, jamais !

PINOCCHIO : Quel beau pays !... Quel beau pays !... Je n'y suis jamais allé mais... mais je l'imagine très bien !

LUCIGNOLO : Pourquoi ne pas venir avec nous ?

PINOCCHIO : Non... j'ai promis à ma bonne Fée de devenir un petit garçon comme il faut. Je veux tenir ma promesse.

LUCIGNOLO : Alors adieu, Pinocchio !... Salue de ma part les écoles... sans oublier les maîtres, si tu en rencontres sur ta route.

PINOCCHIO : Adieu, Lucignolo !... Bon voyage !... Amuse-toi bien et pense à tes amis... de temps en temps ! (*Il va pour sortir*) – Et tu es tout à fait sûr que, dans ce pays... chaque semaine compte six mercredis et un dimanche ?

LUCIGNOLO : Tout à fait sûr !

PINOCCHIO : Et absolument certain que... que les vacances commencent le premier janvier et... et se terminent le trente et un décembre ?

LUCIGNOLO : Absolument certain !

PINOCCHIO (*rêveur*) : Quel beau pays !... – Et bien cette fois, c'est décidé : adieu et bon voyage !

LUCIGNOLO : Adieu !

PINOCCHIO : Et... Vous partez dans combien de temps ?

LUCIGNOLO : Dans deux heures.

PINOCCHIO : Dommage ! Si le départ avait eu lieu dans moins d'une heure... – Après tout... je peux attendre...

LUCIGNOLO : Et la Fée ?

PINOCCHIO : Maintenant, je suis en retard. Rentrer une heure plus tôt ou une heure plus tard, c'est la même chose...

LUCIGNOLO : Et si elle te gronde ?

PINOCCHIO : Bah ! Quand elle m'aura bien grondé, elle s'arrêtera.

*On entend un léger bruit de grelots.*

LUCIGNOLO (*chuchotant*) : La voilà !

PINOCCHIO (*à voix basse*) : Qu'est-ce que c'est ?

LUCIGNOLO : C'est la charrette qui passe me chercher. Alors, tu viens ?

PINOCCHIO : Les enfants ne sont jamais, jamais, jamais obligés d'aller à l'école dans ce pays ?

LUCIGNOLO : Jamais, jamais, jamais !

PINOCCHIO : Quel beau pays !... Quel beau pays !...